



UNE REPRISE TOUJOURS EN DEVENIR

En France, le PIB est en progression de 0,5% au 1^{er} trimestre 2006. En Franche-Comté, la production industrielle connaît une évolution contrastée. Dans l'automobile, la situation continue à se dégrader. Au contraire, dans les biens d'équipement, l'activité est dynamique. Le secteur du bâtiment s'est ressenti des mauvaises conditions climatiques, mais les tendances restent favorables. Le secteur des travaux publics serait dynamique avec le lancement des travaux de la ligne à grande vitesse. Les effectifs salariés francs-comtois baissent légèrement sur un an. Le nombre de demandeurs d'emploi diminue deux fois moins vite qu'au niveau national.

En Franche-Comté, la reprise se fait toujours attendre dans l'industrie, mais les situations varient fortement en fonction du secteur industriel. Globalement, la

production industrielle reste stable au 1^{er} trimestre 2006. Les industriels anticipent une légère amélioration de leur activité pour le deuxième trimestre, à l'exception du secteur automobile.

Dans ce dernier secteur, la production continue de décroître. Au 1^{er} trimestre, la production du site de Peu-

geot Sochaux recule de 9,9% par rapport au même trimestre de l'année précédente. La situation s'est encore détériorée au 2^e trimestre avec un recul de plus de

20% du nombre de véhicules sortis des chaînes. Le renouvellement de gammes prévu à Peugeot Sochaux en 2007, ainsi que l'état toujours dégradé du marché automobile en France, expliquent ces évolutions. Par ailleurs, les plans sociaux se

**Nouveau
repli dans
l'automobile**

multiplient chez les équipementiers et les inquiétudes restent fortes dans l'attente des appels d'offres pour les nouveaux modèles.

Dans les biens de consommation, l'activité s'est montrée fluctuante au 1^{er} trimestre. La demande se redresse néanmoins, ce qui laisse envisager une accélération de l'activité au printemps. Dans l'horlogerie, les carnets de commande se sont étoffés, notamment

dans le haut de gamme. Dans l'industrie du meuble, l'activité se maintient à un niveau satisfaisant. Après une campagne de Noël peu favorable, la production de jouets s'accroît, en particulier pour l'export, et les perspectives sont favorables. Le début 2006 est plus favorable pour Smoby qui a vécu une année 2005 difficile. Dans la lunetterie, malgré une hausse des carnets de commandes, la situation reste difficile.

Dans les biens intermédiaires, la situation s'est stabilisée au 1^{er} trimestre, mais les coûts d'approvisionnement en matières premières ont pesé sur les marges. La demande étrangère reste forte dans la chimie. Les conditions climatiques ont pesé dans le secteur du bois et du papier et les sous-traitants de la filière automobile ont pâti du recul de l'activité dans ce secteur. Les industriels restent prudents quant à leurs perspectives pour le deuxième trimestre.

En revanche, dans les biens d'équipement, l'activité progresse fortement, soutenue par une demande dynamique. Alstom poursuit son redressement, ce qui lui permet d'afficher son premier résultat net positif depuis 5 ans. La charge est forte dans le secteur ferroviaire comme dans la production de turbines. Dans les équipements électriques et mécaniques, la demande reste globalement élevée et les perspectives favorables.

Dans l'agroalimentaire, l'activité se situe à un niveau élevé, du fait d'une demande soutenue. La production de comté se stabilise, tandis que les stocks restent toujours importants (+2,5% de stocks par rapport au 1^{er} trimestre 2005). Les prévisions sont bien orientées concernant la production de fromage, plus réservées dans le secteur de la viande. La fermeture de la société Arcadie a entraîné une baisse de 20% des abat-

Les rigueurs de l'hiver pèsent sur l'activité du bâtiment

tages de bovins sur Besançon. La collecte de lait reste stable par rapport au 1^{er} trimestre 2005, mais le prix diminue de 12,0% en un trimestre, suite à l'accord national trouvé par l'interprofession laitière fin janvier. Après le net recul du 4^e trimestre 2005, les cours de la vache O ont rebondi, avec une hausse de 13,0% au 1^{er} trimestre. Suite à un hiver particulièrement long, les cultures d'hiver et les semis de printemps ont été retardées.

Les conditions climatiques, entraînant des interruptions de chantiers, ont conduit de nombreuses entreprises du bâtiment à cesser temporairement leur activité. De juin 2005 à mai 2006, 7 500 logements ont été mis en chantier, en très légère hausse de 0,6% par rapport à la même période un an auparavant. La construction

d'appartements décroît de 9,7%, après le niveau record de l'année précédente. Les mises en chantier de pavillons augmentent de 6,4%. La situation est très inégale selon les départements. Les mises en chantiers diminuent en Haute-Saône et dans le Territoire de Belfort de près de 20%. En revanche, elles progressent de 15% dans le Doubs. La construction pavillonnaire est dynamique (+20%) et la construction d'appartements croît dans ce département. Dans les autres départements, la construction d'appartements recule fortement. La construction pavillonnaire est en repli de 18% en Haute-Saône. La perspectives dans le secteur du bâtiment restent néanmoins bien orientées malgré la hausse des taux d'intérêt. Les autorisations de construire progressent de 6,3% de janvier à mai 2006 par rapport à la même pé-

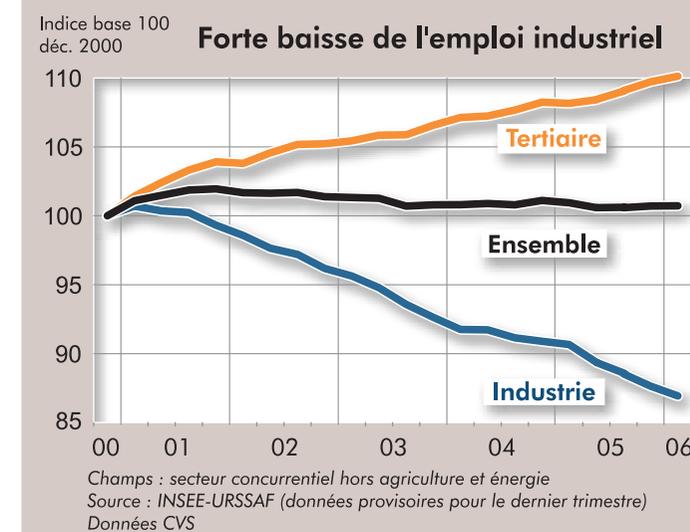
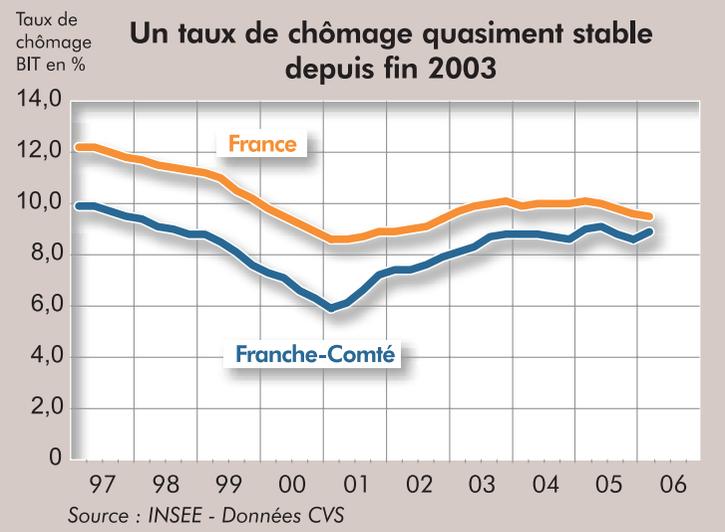
Le dynamisme de la construction individuelle résiste aux conditions climatiques de l'hiver

	Logements commencés de juin 2005 à mai 2006					
	Individuels		Collectifs		Ensemble	
	Nombre de logements mis en chantier	Évolution 12 mois (%)	Nombre de logements mis en chantier	Évolution 12 mois (%)	Nombre de logements mis en chantier	Évolution 12 mois (%)
Doubs	2 321	+20,1	1 534	+8,5	3 855	+15,2
Jura	1 224	+8,5	385	-10,5	1 609	+3,3
Haute-Saône	1 076	-17,5	201	-34,1	1 277	-20,6
Territoire de Belfort	479	+11,7	298	-43,8	777	-19,0
Franche-Comté	5 100	+6,4	2 418	-9,7	7 518	+0,6

Source : direction régionale de l'Équipement - SITADEL

riode de 2005. Le nombre de permis de construire augmente de 7,9% concernant la construction pavillonnaire et de 3,7% pour les appartements.

Quant aux surfaces de bâtiments à usage professionnel mises en chantier, elles sont en hausse de 14,4% sur un an. La progression est particulièrement prononcée dans



le secteur tertiaire (+29,0%), et reste importante dans l'industrie et le secteur agricole, avec respectivement +4% et +7,0%.

Le lancement des travaux de la ligne à grande vitesse reliant Dijon à Mulhouse devrait dynamiser le secteur des travaux publics dans les prochains mois et apporter des opportunités en termes d'emplois. Dans le secteur tertiaire, le commerce automobile est de nouveau en recul. Les immatriculations de véhicules

Nouvelle baisse des immatriculations

neufs en Franche-Comté baissent de 8,2% sur les quatre premiers mois de l'année, dans un contexte national peu porteur. En France, le repli est cependant plus limité (-1,8%). Dans le transport, la situation reste difficile, l'augmentation des volumes transportés et les relèvements de tarifs ne compensant pas totalement les hausses de prix des carburants. L'activité des agences d'intérim est en augmentation : le nombre de contrats conclu

au cours des quatre premiers mois de 2006 progresse de 3% par rapport à la même période de 2005. Le nombre de créations d'entreprises continue à progresser. D'avril 2005 à mars 2006, 4 409 entreprises ont ainsi été immatriculées dans la région, en hausse de 3,8% sur un an. Au niveau national la croissance du nombre de créations d'entreprises atteint 1,5%. Le nombre de créations par reprise ou réactivation d'une entreprise baisse de 1,5% dans la région et de 3,1% au niveau national.

Forte hausse de l'emploi dans la construction

594 procédures de défaillances ont été ouvertes devant les tribunaux entre d'avril 2005 à mars 2006, ce qui représente une baisse de 1,5% sur un an. Fin mars 2006, l'emploi salarié privé (hors agriculture et énergie) reste quasiment stable au niveau régional (-0,1% sur un

an), alors qu'il est en légère hausse au niveau national (+0,4%). La baisse de l'emploi industriel s'amplifie (-3,7% sur un an). En revanche, l'emploi est particulièrement dynamique dans la construction (+4,5%). L'emploi dans le secteur tertiaire est en progression plus modeste de 1,7%. Les effectifs salariés se replient de 1,8% dans les établissements de plus de 50 salariés, mais augmentent de 1,6% dans ceux de moins de 50 salariés. Au niveau départemental, les effectifs salariés diminuent dans le Doubs et le Jura, cependant qu'ils progressent en Haute-Saône et dans le Territoire de Belfort. Le nombre d'intérimaires en contrats fin mars 2006 diminue de 10% sur un an. La baisse du nombre de demandeurs d'emploi (DEFM 1) s'accélère en France, atteignant 10,3% entre mai

Conjoncture nationale

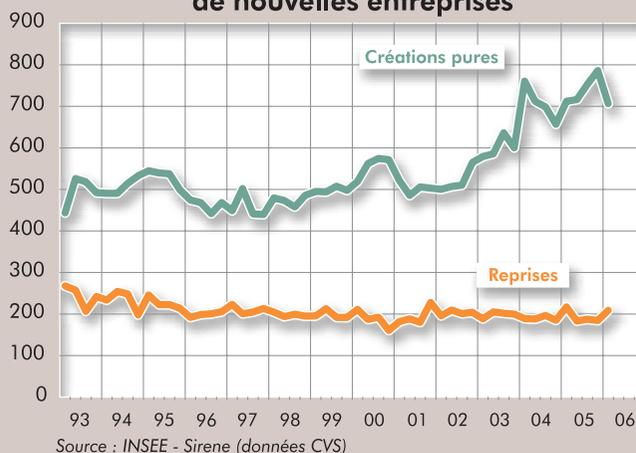
En France, la croissance est plus robuste depuis l'été 2005. Cette tendance se confirme au 1^{er} trimestre 2006, dans un contexte de forte accélération des échanges au niveau mondial. Le PIB français est ainsi en progression de 0,5% ce trimestre. La consommation des ménages, en hausse de 0,9%, constitue toujours le socle de cette croissance. La progression de l'investissement des ménages ralentit légèrement, pour atteindre +0,5% ce trimestre. L'investissement des entreprises marque une pause (-0,1%). L'évolution du commerce extérieur se montre plus favorable qu'au trimestre précédent, avec une forte croissance des exportations de produits manufacturés (+4,4%) tandis que la hausse des importations ralentit (+1,4%). Le commerce extérieur contribue ainsi pour 0,6 point à la croissance du PIB au 1^{er} trimestre 2006. Le nombre de créations d'emplois s'accélère grâce à une légère amélioration

dans le secteur marchand et à une forte progression des emplois aidés. Le recul du taux de chômage, se poursuit. En revanche, la hausse du prix du pétrole continue, favorisant la croissance de l'inflation, qui reste cependant modérée par l'absence d'effets de second tour. Les banques centrales poursuivent, en retour, le relèvement progressif des taux d'intervention, provoquant un resserrement des conditions de crédit.

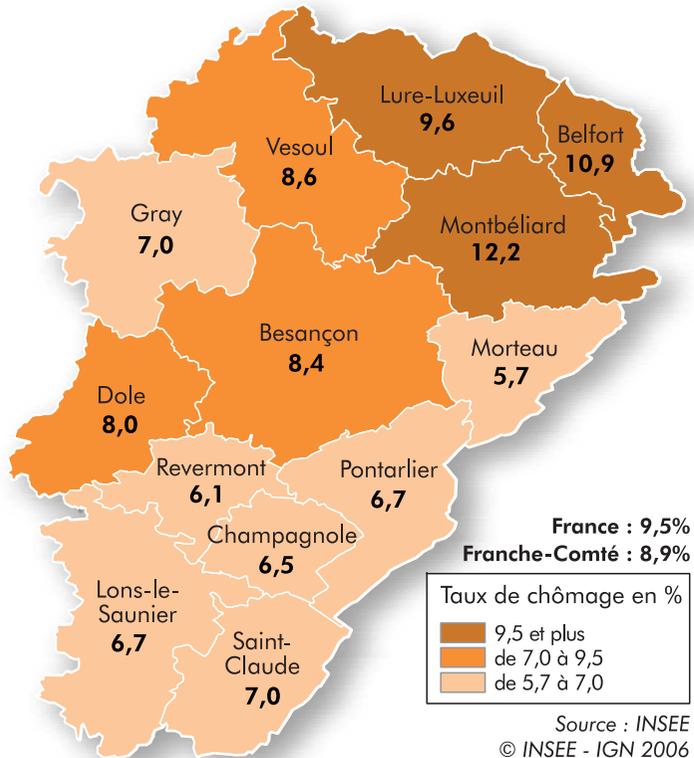
Le plafonnement de la demande de logements, attendu en lien avec cette évolution des taux, ne devrait cependant pas affecter le dynamisme du secteur de la construction en 2006. La croissance devrait atteindre 2% en 2006, malgré la fragilité de la production manufacturière. Le taux de chômage continuerait son mouvement de recul pour atteindre les 9% en fin d'année.

D'après la note de conjoncture de juin 2006

Des créations dynamiques de nouvelles entreprises



Le Nord-est Franche-Comté fortement touché par le chômage



2005 et mai 2006. En Franche-Comté, elle s'inscrit dans la même tendance, tout en restant plus modeste qu'au niveau national : 5,2% soit 36 650 demandeurs d'emploi inscrits en catégo-

rie 1 fin mai 2006. L'importance régionale de l'industrie, dont la conjoncture reste incertaine, explique cette différence. Le nombre de chômeurs de longue durée (plus d'un

an) recule en Franche-Comté (-2,3% sur un an), suivant la tendance nationale (-7,9%) tout en étant, là aussi, moins accentuée. Le nombre de demandeurs d'emploi exerçant une activité réduite ou temporaire (DEFM 6, 7 et 8) se stabilise dans la région, alors qu'il recule de 3,4% au niveau national.

Le taux de chômage régional au sens du BIT reste quasiment stable depuis la fin 2003. Sur un an, il baisse de 0,1 point au niveau régional pour atteindre 8,9% de la population active. Le recul observé au 2^e semestre 2005 est en partie annulé par une progression de 0,3 point au 1^{er} trimestre de 2006. Au niveau national, le taux de chômage se replie de 0,6 point sur un an. Le taux de chômage régional reste inférieur de 0,6 point à celui de la France, mais l'écart se réduit.

Une baisse du chômage moins forte dans la région

Recul du nombre de demandeurs d'emploi en Franche-Comté

	Demandeurs d'emploi		Part dans les demandeurs d'emploi (%)			
	Nb total au 31/05/2006	Évolution sur 1 an (%)	Femmes	Moins de 25 ans	50 ans et plus	Ancienneté sup. à 1 an
Doubs	17 273	- 5,0	48,4	17,8	14,3	28,7
Jura	6 298	- 12,6	51,8	16,6	16,5	25,3
Haute-Saône	7 141	- 1,8	51,2	19,8	15,7	29,2
Territoire de Belfort	6 503	+2,4	46,0	18,2	15,3	32,7
Franche-Comté	36 650	- 5,2	49,3	18,1	15,1	28,8
France	2 099 274	- 10,3	48,7	15,8	15,8	28,1

Source : ANPE
Champ : DEFM de catégorie 1 (données brutes)

Le taux de chômage progresse de 0,5 point dans la zone de Montbéliard où il atteint 12,2% de la population active. La dégradation est également relative-ment forte dans le Territoire de Belfort (11,9%, +0,4 point). Ces deux zones sont les seules où le taux de chômage dépasse les 10%. En revanche, le taux de chômage est faible dans les zones situées le long de la frontière suisse et dans la majorité de celles du Jura avec des taux de chômage inférieurs à 7,0%. L'amélio-

ration est sensible dans la zone de Saint-Claude où le taux de chômage diminue de 1,1 point. ■

Sophie PERRIN
Patrice PERRON

Baisse de la fréquentation dans l'hôtellerie

De janvier à mai 2006, la fréquentation hôtelière diminue de 7,4% dans la région pour atteindre 720 600 nuitées. L'enneigement pourtant important et durable n'a pas profité aux hôtels de la région. Plusieurs fermetures d'hôtels en zone de montagne ont ainsi limité la fréquentation hivernale, tandis que les hôtels situés notamment en zone urbaine ont pâti des conditions climatiques. La baisse est comprise entre 8 et 10% sur les cinq premiers mois de l'année selon les départements, à l'exception du Jura où la fréquentation reste quasiment stable (-0,8%). La durée moyenne des séjours passe de 1,57 jours en 2005 à 1,50 jour.

INSEE Franche-Comté « le Major »
83, rue de Dole - BP 1997
25020 BESANÇON Cedex
Tél : 03 81 41 61 61
Fax : 03 81 41 61 99
Directeur de la publication :
Didier Blaizeau
Rédacteur en chef :
Patrice Perron
Mise en page : Maurice Boguet, Yves Naulin

© INSEE 2006 - dépôt légal : avril 2006